

## Où en est l'étymologie du français ?

### Plan

#### 1. Introduction

#### 2. Thèses

##### 2.1. L'assise institutionnelle

##### 2.2. Une communauté structurée

##### 2.3. Des avancées substantielles omniprésentes

##### 2.4. Vers de nouvelles conquêtes ?

##### 2.5. Une position de nouveau dominante au sein de l'étymologie romane

#### 3. Conclusion

#### 4. Références bibliographiques

### 1. Introduction

#### 1.1. Étymologie

Neveu 2000 s.v. *étymon* :

« On appelle *étymologie* l'étude de l'ascendance et de la filiation des mots, autrement dit leur histoire phonétique, morphologique et sémantique. »

Baldinger 1959 : 239 :

« La notion même d'étymologie est devenue ambiguë. Désormais il y aura deux sortes d'étymologies : d'une part l'étymologie au sens phonétique, traditionnel, au sens du XIX<sup>e</sup> siècle : *l'étymologie-origine*. D'autre part, l'étymologie au sens sémantique, moderne : *l'étymologie-histoire du mot*. Les travaux de Gilliéron ont ouvert la brèche. Il a déclaré la guerre à l'ancienne conception de l'étymologie en la comparant à une biographie de Balzac qui ne se composerait que de deux phrases : "Balzac, assis sur les genoux de sa nourrice, était vêtu d'une robe bleue, rayée de rouge. Il écrivit la *Comédie humaine*." L'étymologie, au sens moderne, c'est donc la *biographie* du mot. »

Objet de l'étymologie : unités de première articulation (unités significatives [↔ phonèmes ; unités distinctives]) : lexèmes (lexique commun ; noms propres), mais aussi grammèmes.

Notamment unités indépendantes (morphèmes flexionnels et dérivationnels ?).

#### 1.2. Français

La langue française en tant que diasystème (*historische Sprache*), dans toute sa variation diachronique, diatopique (langue standardisée et dialectes), diastratique et diaphasique.

#### 1.3. Quelle deïxis ?

Pas de limitations communautaires ni géographiques.

Par opposition au bilan dressé par Chambon 1991 (1971–1991), mais borne chronologique psychologique : 2000 (plus complet : Buchi & Renders à paraître [lexicographie]).

## 2. Thèses

### 2.1. L'assise institutionnelle

#### Thèse 1 :

**L'étymologie française dispose d'une assise institutionnelle pluricentrique pérenne.**

→ FEW

Lieu de la synthèse galloromane ; *dizionario-tetto* (Buchi & Renders à paraître : 2).

Chambon 2002 *in* FEW 25, V :

« Il est réjouissant de constater que le FEW a pu continuer, dans une certaine mesure, à jouer le rôle que fut éminemment le sien sous von Wartburg : celui d'un centre de formation et de perfectionnement pour jeunes linguistes romanistes. À Bâle, puis à Nancy, les rédacteurs du tome XXV ont eu à cœur de maintenir une autre bonne tradition des temps de von Wartburg en participant activement au mouvement scientifique : non seulement, comme il se doit, dans le domaine de la lexicologie française et galloromane (le FEW est un travail qui donne des idées, se plaisait à dire Charles-Théodore Gossen), mais aussi dans divers autres secteurs de la linguistique romane (onomastique, dialectologie d'oïl et d'oc, syntaxe espagnole ou lexicologie roumaine) ; ils ont aussi tenu à apporter leurs pierres à l'étude de la structure et de l'évolution de l'ouvrage auquel ils contribuaient. La rédaction du FEW n'a jamais rien eu de confiné et ses membres ont heureusement su éviter de devenir des dictionnaristes étriqués. »

Refonte partielle de B- sous la direction de Jean-Paul Chauveau.

*Cf.* Chauveau 2006 *in* FEW en ligne (<http://www.atilf.fr/few>) *s.v.* BALLARE et Chauveau 2007.

→ DEAF

Approfondissement sectoriel selon des exigences philologiques (et linguistiques) maximales.

Changement de direction août 2007 : Frankwalt Möhren → Thomas Städtler.

*Cf.* Städtler 2006 *in* DEAF J 513-525.

→ TLF

Refonte partielle, sous la direction de Gilles Petrequin, dans le cadre du programme de recherche TLF-Étym (révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*).

*Cf.* Robin & Buchi 2006 *in* TLF-Étym.

### 2.2. Une communauté structurée

#### Thèse 2 :

**Les étymologistes francisants se sont structurés en une communauté relativement soudée.**

→ Assise consolidée par des liens de plus en plus étroits entre ces différents pôles.

Exemple caractéristique : les directeurs de ces trois projets lexicographiques collaborent dans le cadre du projet ANR « DETCOL » (Développement et exploitation textuelle d'un corpus d'œuvres linguistiques) pour reconsidérer l'étymologie et l'histoire du vocabulaire grammatical français (27 lexèmes, *cf.* TLF-Étym *s.v.* *antécédent*, *casuel*, *gémiation*, *parfait*, *prétérit*, etc.).

→ Dialogue soutenu entre les « taupes » et les « jardiniers » (Rainer 2007 → TLF-Étym).

Swiggers 1991 : 100 :

« [...] peut-on parler de types d'étymologistes (personnellement, je vois au moins deux types essentiels : les “*taupes*” enfouies dans leurs recherches étymologiques ; les “*jardiniers*” homogénéisant le terrain et rassemblant les récoltes ».

[Cf., dans un sens un peu différent, *etymology vs. etymothesis* chez Alinei 1982.].

→ Réflexion méthodologique croisée.

Cf. Buchi 2005–2007 (Jean-Paul Chauveau, Frédéric Duval, Jean Klein, Frankwalt Möhren, Martina Pitz, Nadine Steinfeld, André Thibault) et 2006/2007 (Youssef Ayache, Esther Baiwir, Marie-Guy Boutier, Armelle Evrard, Nicolas Mazziotta, Gilles Petrequin, Françoise Quinsat, Gilles Roques, Thomas Städtler, Nadine Steinfeld).

→ Mais cette communauté semble être dépourvue d'ambitions dans le domaine de la politique scientifique (Ø CNU [Conseil national des universités] ; Ø CN [Comité national de la recherche scientifique] CNRS ; Ø ANR [Agence Nationale de la Recherche] ; Ø AERES [Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur] ; Ø DFG [*Deutsche Forschungsgemeinschaft*] ; etc.). Elle ne compte donc que sur l'excellence de sa production scientifique pour assurer son avenir.

### 2.3. Des avancées substantielles omniprésentes

#### Thèse 3 :

**L'ensemble des sous-domaines de l'étymologie française ont connu récemment des avancées substantielles.**

→ Étymologie dialectale :

Permanence dans l'excellence : ALW.

Innovation : Dondaine 2002.

→ Étymologie régionale :

Cf. Thibault *in* DSR, Rézeau *in* DRF et Rézeau 2007, mais aussi, par exemple, Boutier 2006 ou Chambon 2006.

[En dehors du diasystème du français : → Étymologie créole :

Cf. Bollée 2007 *in* DECOI.]

→ Étymologie toponymique :

Cf. Chambon & Carles 2007 et Kristol 2005.

→ Étymologie anthroponymique :

Cf. Hanton 2004 *in* PatRom II/1 et Germain & Herbillon 2007.

### 2.4. Vers de nouvelles conquêtes ?

#### Thèse 4 :

**La pragmatique historique offre, dans son volet sémasiologique, un terrain d'application à l'étymologie qu'elle hésite à s'approprier.**

Cf. Hansen 2005 (*enfin*) et Waltereit 2007 (*bon ben ; enfin bref*).

Deux faiblesses de l'approche extra-étymologique : documentation constituée uniquement de bases de données ; point de vue exclusivement français.

## 2.5. Une position de nouveau dominante au sein de l'étymologie romane

### Thèse 5 :

#### L'étymologie française a reconquis une place de premier ordre au sein de l'étymologie romane.

Chambon 1991 : 70 :

« Il faut commencer, au risque de blesser le narcissisme des francisants, par un constat : depuis la fin des années 1970, les grandes “aventures” étymologiques paraissent bien s'être détournées du domaine français et gallo-roman. L'événement principal de la période est certainement le lancement du LEI [...] ; mais il convient également de rappeler la parution du DELI [...], le quasi-achèvement du DECLC [...] et l'achèvement de la seconde édition du DCECH [...], le démarrage du DESF [...] et de l'EWD [...]. Un tel essor a de quoi réjouir en ce qu'il manifeste la vitalité de la recherche étymologique (romane) et réduit le déséquilibre entre les différents domaines de la Romania. Il oblige néanmoins à reconnaître qu'en comparaison nos entreprises paraissent manquer quelque peu de souffle, voire de perspectives, vouées qu'elles sont à l'approfondissement sectoriel (DEAF), à la refonte (FEW) ou au peaufinage (notices étymologiques du TLF). »

1<sup>er</sup> indice : Colussi 2006 : 10 :

« tre alti luoghi europei della lessicografia storica romanza : Heidelberg, Nancy & Saarbrücken »

2<sup>e</sup> indice : Chambon & Carles 2007 (*dixit* Schweickard).

3<sup>e</sup> indice : projet franco-allemand DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*)

Objectif : refondation de l'étymologie du lexique héréditaire roman sur la base de la grammaire comparée-reconstruction.

Première phase (2008–2010) : reconsidérer, à la lumière des acquis tant factuels que méthodologiques de la recherche en linguistique historique romane actuelle, les quelque 500 bases étymologiques communes à l'ensemble des langues romanes.

Principes méthodologiques : Chambon 2007 ; à paraître ; initiative : autour du FEW et du LEI ; forte implication des francisants.

## 3. Conclusion

Malkiel 1989 : I [Introduction] : 5 :

« Integrated etymology, which has slowly emerged as one of my own principal goals, should, if properly engaged in, constantly enrich the stock of knowledge in those domains of knowledge that guide the word-biographer in his gropings. This attitude or expectation greatly increases the practitioner's responsibility. Far from being satisfied with briefly gratifying a casual reader's perhaps idle curiosity, he will want to adopt a give-and-take attitude toward several powerfully-entrenched citadels of broadly-historical and narrowly-linguistic knowledge. Integrated etymology is a science of the future [...]. »

Buchi & Renders à paraître : 27 :

« L'avenir de la lexicographie historique galloromane – une des meilleures au monde! – passera [...] par le recrutement, au sein des divers projets prestigieux que l'on dénombre en son sein, de jeunes linguistes romanistes, formés dans les hauts-lieux européens de la discipline, qui soient aptes non tant à achever les œuvres de leurs aînés, mais à les revigorer et au besoin à les réorienter, en tenant compte des priorités de la sous-discipline et en travaillant amplement en réseau. »

#### 4. Références bibliographiques

- Alinei, Mario (1982) : « *Etymography and etymothesis as subfields of etymology. A contribution to the theory of diachronic semantics* ». *Folia linguistica* 16 : 41-56.
- ALW = Remacle, Louis *et al.* (1953–) : *Atlas linguistique de la Wallonie. Tableau géographique des parlers de la Belgique romane d'après l'enquête de Jean Haust et des enquêtes complémentaires*. Liège : Université de Liège.
- Baldinger, Kurt (1959) : « L'étymologie hier et aujourd'hui ». *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises* 11 : 233-264.
- Boutier, Marie-Guy (2006) : « L'étymologie de *cramique* ». In : Lenoble-Pinson, Michèle & Delcourt, Christian (éd.) : *Le Point sur la langue française. Hommage à André Goosse*. Bruxelles : Le Livre Timperman : 237-251.
- Buchi, Éva (éd.) (2005–2007) : *Actes du Séminaire de méthodologie en étymologie et histoire du lexique (Nancy/ATILF, année universitaire 2005/2006)*. Nancy : ATILF : site internet (<http://www.atilf.fr/methodologie.htm>).
- Buchi, Éva (éd.) (2006/2007) : *Actes de la Journée d'étude « Lexicographie historique française : autour de la mise à jour des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé » (Nancy/ATILF, 4 novembre 2005)*. Nancy : ATILF : site internet (<http://www.atilf.fr/evenement/JourneeEtude/LHF2005>).
- Buchi, Éva & Renders, Pascale (à paraître) : « Gallo-romance I : Historical and etymological lexicography ». In : Gouws, Rufus H. *et al.* (éd.) : *Dictionaries. An International Encyclopedia of Lexicography. Supplementary volume : Recent developments with special focus on computational lexicography*. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.
- Chambon, Jean-Pierre (1991) : « Étymologie française (et gallo-romane) : un bilan (1971–1991) ». *Travaux de linguistique* 23 : 69-89.
- Chambon, Jean-Pierre (2006) : « Pour l'étude des régionalismes du français moderne : *carotte* "betterave" et formations connexes ». In : Lenoble-Pinson, Michèle & Delcourt, Christian (éd.) : *Le Point sur la langue française. Hommage à André Goosse*. Bruxelles : Le Livre Timperman : 737-770.
- Chambon, Jean-Pierre (2007) : « Remarques sur la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane (situation, perspectives) ». *Mémoires de la Société de linguistique de Paris* 15 : 57-72.
- Chambon, Jean-Pierre (à paraître) : « Pratique étymologique en domaine (gallo-)roman et grammaire comparée-reconstruction. À propos du traitement des mots héréditaires dans le TLF et le FEW ». In : [Volume de mélanges en l'honneur d'un collègue].
- Chambon, Jean-Pierre & Carles, Hélène (2007) : « Contribution à l'étymologie d'un nom de lieu : *Brioude*. Vers un nouveau paradigme en toponymie française ? ». In : Trotter, David (éd.) : *Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. Aberystwyth 2004*, vol. 4 : 521-532.
- Chauveau, Jean-Paul (2007) : « Grâce à l'apport des créoles à l'histoire du français, *trêve de balivernes!* ». In : Brasseur, Patrice & Véronique, Daniel (éd.) : *Mondes créoles et francophones. Mélanges offerts à Robert Chaudenson*. Paris : L'Harmattan : 189-199.
- Colussi, Giorgio (2006) : *Glossario degli antichi volgari italiani*, vol. 19/4 : *V-valvava*. Helsinki : Helsinki University Press.
- DECOI = Bollée, Annegret (dir.) (1993–2007) : *Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien* (4 vol.). Hambourg : Buske.
- DEAF = Baldinger, Kurt *et al.* (1974–) : *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français*. Québec/Tübingen/Paris : Presses de l'Université Laval/ Niemeyer/Klincksieck.

- Dondaine, Colette (2002) : *Trésor étymologique des mots de la Franche-Comté d'après l'Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté*. Strasbourg : Société de Linguistique Romane.
- DRF = Rézeau, Pierre (dir.) (2001) : *Dictionnaire des régionalismes de France. Géographie et histoire d'un patrimoine linguistique*. Bruxelles : De Boeck/Duculot.
- DSR = Thibault, André (2004<sup>2</sup> [1997<sup>1</sup>]) : *Dictionnaire suisse romand*. Genève-Carouge : Zoé.
- FEW = Wartburg (Walther von) *et al.*, 1922–2002. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes* (25 vol.). Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle : Klopp/Winter/Teubner/Zbinden.
- Germain, Jean & Herbillon, Jules (2007) : *Dictionnaire des noms de famille en Wallonie et à Bruxelles*. Bruxelles : Racine.
- Hansen, M.-B. Mosegaard (2005) : « From prepositional phrase to hesitation marker. The semantic and pragmatic evolution of French *enfin* ». *Journal of Historical Pragmatics* 6 : 37-68.
- Kristol, Andres (dir.) (2005) : *Dictionnaire toponymique des communes suisses*. Frauenfeld/Lausanne : Huber/Payot.
- Malkiel, Yakov (1989) : *Theory and Practice of Romance Etymology. Studies in Language, Culture and History*. Londres : Variorum Reprints.
- Morlet, Marie-Thérèse (1997<sup>2</sup> [1991<sup>1</sup>]) : *Dictionnaire étymologique des noms de famille*. Paris : Perrin.
- Neveu, Franck (2000) : *Lexique des notions linguistiques*. Paris : Nathan.
- PatRom = Cano González (Ana María) *et al.* (2004–) : *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane. Patronymica Romanica (PatRom)*. Tübingen : Niemeyer.
- Rainer, Franz (2007) : « Frz. *mammifère* oder : *habent sua fata et termini technici* ». *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 117 : 14-24.
- Rézeau, Pierre (2007) : *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.
- Swiggers, Pierre (1991) : « L'étymologie (g)allo-romane : perspectives et points de vue ». *Travaux de linguistique* 23 : 97-103.
- TLF = Imbs, Paul & Quemada, Bernard (dir.) (1971–1994) : *Trésor de la Langue Française. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle (1789—1960)* (16 vol.). Paris : Éditions du CNRS/Gallimard.
- TLF-Étym = Petrequin, Gilles (dir.) (2005–) : Programme de recherche « TLF-Étym » (révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*), Nancy, ATILF (Nancy-Université & CNRS), site Internet : <http://www.atilf.fr/tlf-etym>.
- Waltereit, Richard (2007) : « À propos de la genèse diachronique des combinaisons de marqueurs. L'exemple de *bon ben* et *enfin bref* ». *Langue française* 154 : 94-109.